

PROPHÉZINE



LES ENFANTS DE MORYAGORN

Danse métallique

Là où l'épée fut forgée...

Crédits

Auteur
Helenea

Mise en page
Bubu

Illustrateur
Zombie

Relecture
Bubu
Flip

Pour toutes informations : prophezie@prophezie.fr

Illan défit les sangles de son tablier. Il se pencha par l'unique fenêtre de l'atelier. Le ciel était chargé de nuages aussi sombres que le charbon qui alimentait la forge. Un éclair émeraude déchira le silence. La brise, galvanisée par ce hurlement, se fit de plus en plus forte. Une tempête élémentaire se réveillait.

La porte s'ouvrit dans un bruit de tonnerre. Illan se retourna. Deux silhouettes étaient sur le seuil. La première, massive, s'engouffra dans l'ouverture. L'homme portait une armure de demi-plaques finement ouvragées. Chacune des pièces reflétait les flammes mourantes de l'âtre. La seconde, plus élancée, était celle d'une jeune fille au teint cristallin. Elle lui emboîta le pas, laissant ses longs cheveux d'ébène danser au gré du vent. Illan aurait voulu leur demander de repasser le lendemain, leur dire que la forge était fermée, mais les yeux aigue-marine de la jeune fille l'avaient emprisonné. Les étincelles du feu se reflétaient sur ses iris, donnant à Illan l'impression de se trouver parmi les étoiles. Ce sentiment de légèreté et de calme intérieur fut rompu lorsque l'homme au visage massif déposa sur une table libre quatre lingots de fer. Illan fut frappé par leur pureté exceptionnelle.



- Je me nomme Durian. J'ai besoin de vos services. Je cherche désespérément quelqu'un qui serait capable de me forger une double épée en acier. Où est votre maître ? On m'a dit qu'il pourrait m'aider.

Illan n'avait pas eu le temps d'ouvrir la bouche. Une porte s'ouvrit derrière lui et Tendrik vint à ses côtés, s'aidant de sa canne. Il avait le dos voûté, les joues creusées et le teint cireux. Durian écarquilla ses yeux et se tourna vers la jeune fille comme s'il espérait qu'elle lui donnerait une réponse. Elle lui prit la main et hocha la tête comme pour répondre à la question silencieuse du protecteur.

- En effet, nous pouvons forger ce que vous demandez. Si vous doutez des compétences de mon apprenti, je vous prierais d'examiner la dague qu'il vient d'achever. Je suis sûr que vous reconnaîtrez son talent et que nous pourrions conclure cette affaire.

Durian dévisagea le jeune forgeron. Il ne devait pas avoir plus d'une vingtaine d'années et il maîtriserait déjà le noble art de l'acier ? Le protecteur se tourna de nouveau vers le visage rêveur de celle qui l'accompagnait. Elle avait le regard fixé sur la dague qu'Illan leur tendait. Durian la prit et la soupesa. Il examina la lame et testa le tranchant sur un morceau de cuir qu'il avait tiré d'une de ses poches. Il déposa l'arme à côté des lingots et déposa une petite bourse pleine de pièces.

- Ce sont des dracs d'argent. Je pense qu'il y en aura assez pour faire ce que je vous demande. Combien de temps pensez-vous que cela prendra ?

- Hélas, forger de l'acier est quelque chose qui demande du temps, de plus nous avons de

nombreuses commandes à réaliser...

Durian fronça les sourcils et était sur le point d'exploser. Il se rapprocha de Tendrik et lui montra son épaulière très finement décorée qui avait en son centre le symbole de l'inquisition. Puis, n'ayant aucune réponse de la part du maître artisan, il réalisa que celui-ci était aveugle.

- Je suis inquisiteur et cette double épée doit être forgée sans attendre !

- Croyez-vous que de simples aventuriers pourraient s'offrir mes services ? Croyez-vous que n'importe qui puisse venir ici et me demander de lui forger une arme sur le champ sans rémunérer son passe-droit ? Mes autres clients sont sans doute aussi importants que vous. Il vous faudra être patient. Je le crains.

- Je vois.

Durian se renfrogna. Il n'avait pas l'habitude qu'on lui tienne tête. Cependant on l'avait prévenu. Le vieux Tendrik faisait payer très cher son savoir. Il jeta une autre bourse de la même taille que la précédente. Le sourire au lèvres, il se tourna de nouveau vers le vieillard. Ne le voyant pas réagir, Durian le prit par le col. La jeune fille apposa sa main sur l'avant-bras de l'inquisiteur. Celui-ci lâcha prise. Tendrik se retint à un établi et se mit à tousser. La jeune fille se pencha à l'oreille du vieil homme. Elle murmura quelques paroles qui stoppèrent la quinte de toux. Puis, elle déposa dans les mains décharnées du vieillard un petit coffret d'obsidienne à peine plus grand que celles-ci. En l'espace de quelques secondes, l'expression de Tendrik se radoucit.

- Une semaine. C'est le temps qu'il faudra si vous souhaitez une arme digne de vous et de votre... générosité, lança-t-il à Durian.

- Je reviendrai donc dans neuf jours. Pour toute journée de retard je reprendrai deux dracs d'argent. Et si l'arme ne me convient pas...

- Nous vous rembourserions intégralement, cela va de soi, murmura Tendrik.

Satisfait, l'inquisiteur repartit sous une pluie battante, la jeune fille le suivant l'air toujours aussi songeur. Illan apporta une chaise et aida son maître à s'asseoir.

- Cet homme pense que l'argent peut tout acheter. Si c'était le cas je n'en serais pas là à l'heure qu'il est. Tendrik toussa bruyamment. Il mérite une leçon !

- Mais, il fait parti de l'inquisition, mon maître. Cela ne nous amènera rien de bon de...

- Cela suffit ! Tu n'es qu'un sot ! Une fois le travail achevé que crois-tu qu'il va se passer ? Je lui ai tenu tête et il va vouloir se venger. N'as-tu pas ressenti sa colère quand la jeune fille l'a empêché d'user de son pouvoir ? Tu fermes trop ton esprit Illan ! L'artisanat est avant tout une histoire de sentiments ! Si tu n'es ni capable de les comprendre ni de les maîtriser alors tu n'arriveras à rien !

Tendrik porta la main à son cœur. Son souffle devint saccadé. Illan lui apporta un verre d'eau dans lequel il mit trois gouttes d'un liquide violet malodorant. Le maître buvait avec

peine mais sa crise diminuait d'intensité.

- Demain sera une rude journée, allons nous reposer mon enfant.

- Maître... que renferme donc ce coffret ?

- Ne t'ai-je pas demandé d'aller te reposer, Illan ?

Lorsque les premiers rayons de l'aube pénétrèrent dans la forge, Illan entassait déjà le charbon dans l'âtre. Quand il eut fini, il nettoya ses outils et une fois cela fait, il se passa les mains à l'eau claire. Il enfila son tablier et attendit la venue de son maître. Celui-ci ne tarda pas. Aidé de sa canne, il marchait en direction de l'établi et y déposa une fiole de sagianor. Puis il demanda à son apprenti d'aller chercher un peu de sombre acier.

Sans exprimer son étonnement Illan descendit à la cave puis murmura une incantation afin d'ouvrir un passage que seuls lui et son maître connaissaient. Dans cette pièce secrète, se trouvaient les métaux les plus précieux : bronze, or, platine, acier et même du sang de Kezyr ou encore du sombre acier. Des bois rares attendaient sagement d'être taillés en poigné. Des pierres précieuses et autres poudres mystérieuses étaient soigneusement rangées dans des boîtes richement décorées. Illan aimait venir dans cette pièce. Il avait l'impression que les minéraux lui parlaient ou chantaient. Il aimait tout particulièrement écouter la voix de basse du sombre acier et celle du sang de Kezyr, beaucoup plus aiguë et claire. Il prit un gros fragment de métal sombre et rejoignit son maître. Le charbon gras dégageait déjà une chaleur volcanique. Tendrik avait utilisé la sagianor. Aucun métal ne résistait à une telle température.

- Crée moi de l'acier avec les lingots de fer que notre mécène t'a remis. Lorsque que tu commenceras à anoblir le métal je veux que tu le mélanges avec du sombre acier. Attention, tu ne dois surtout pas en mettre trop sinon l'inquisiteur se posera des questions. Si tu n'en mets pas assez, cela n'aura aucun effet. Ressens les matières qui fusionnent, laisse toi guider par les flux élémentaires et ne te fie surtout pas à la chance. Ce serait un échec assuré.

- Bien maître.

Illan commença son ouvrage. Petit à petit, les flux élémentaires des différents métaux pénétraient son esprit. Illan savait les comprendre et leur faisait confiance pour l'aider à les harmoniser. C'était un don que Tendrik avait su déceler chez ce modeste fils de maréchal-ferrant quelques années auparavant. Il avait alors décidé de lui enseigner un art qu'il n'aurait jamais soupçonné.

Laissant son instinct le guider, Illan battait le fer régulièrement pour lui donner forme. Toutefois, lorsqu'il ajouta la première dose de poussière de sombre acier, Illan fut interpellé. Les paillettes noires acceptaient de se mêler au vulgaire morceau de fer anobli mais elles voulaient s'unir avec un métal beaucoup plus pur : du sang de Kezyr. Le doute s'installa dans l'esprit du jeune apprenti. Illan continua malgré tout son œuvre, tentant de marier au mieux l'acier et le sang de Kalimsshah.

Épuisé par sa longue journée, Illan alla prendre un bain dans une rivière proche qui lui

parut glacée. Regardant les étoiles, il repensa aux yeux de la jeune fille qui avait accompagné l'inquisiteur. Ils étaient si envoûtants... Qui était elle ? La reverrait-il ? Illan se sentait prêt à défier quiconque essaierait de l'en empêcher. Si la double épée devait servir à la protéger, alors elle méritait mieux que du simple acier qui, bien que noble, ne l'était sûrement pas autant que le sang de Kezyr. Le lendemain il reprendrait son travail depuis le début. Il créerait une lame digne de sa pureté.

Aux premières lueurs de l'aube, Illan commença à battre la mesure. Avec son marteau il faisait chanter le sang de Kezyr dont la voix était aussi pure que le cristal. Le bourdonnement des braises ardentes accompagnait admirablement les envolées lyriques du plus noble des métaux. Illan continuait à marquer le rythme. Des volutes de fumée argentée dansaient autour de lui. Joyeux, le plus noble des métaux ne cessait de chanter sa perfection. Puis une voix grave et mélancolique émergea du tréfonds de la forge. La danse s'arrêta. Les chants se turent. Le temps se figea. Du silence jaillit un autre couplet appelant à la joie et à l'union. Faisant la sourde oreille, le sang de Kezyr ne répondit pas. Le temps reprit son cours. Le rythme se fit plus lent. Un voile noir tenta d'enlacer le panache de fumée argentée. Refusant ses avances, celui-ci se réfugia derrière Illan. A chacun des coups de marteau, le voile revenait et tentait de le séduire. La basse appelait la soprano. Celle-ci feignait de ne pas l'entendre. Les sombres paroles se firent plus dures. La soprano perdit patience. Elle se lança dans un solo effréné, colérique. Son mécontentement emplissait la pièce. De sa voix très haute perchée elle exprimait à présent son mépris. Dans un murmure, la voix grave demanda le pardon. Elle était prête à changer de ton et ainsi devenir ténor. La soprano accepta et consentit à se faire alto.

Le solo devint duo. Le rythme redevint lent et régulier. Calmée, l'alto écoutait le ténor avec attention. Tantôt chantant l'une après l'autre, tantôt ensemble, les deux voix avaient fini par ne plus se rejeter. La volute de fumée argentée avait fini par accepter la présence du voile noir. Un fil rouge s'immisça autour d'eux. Sans qu'ils s'en rendent compte, il les avait encerclé et déjà il les rapprochait. Au fil des jours ils apprirent à mieux se connaître. Leurs mouvements, d'abord maladroit, étaient de plus en plus précis. A mesure que le marteau frappait l'enclume, la chorégraphie se faisait de plus en plus sensuelles. Décrivant des arcs de cercles, les deux êtres de fumée inondaient l'atelier de couleurs changeantes.

Illan avait réussi à unir les deux métaux rivaux. Pourtant il manquait encore une petite note pour que l'ensemble de l'œuvre soit achevé. Une note essentielle au mariage des deux métaux. Une note sans laquelle il demeurerait une légère imperfection, l'alto souhaitant parfois redevenir soprano et le ténor, basse.

Les rayons dorés du soleil avaient disparu pour la septième fois quand Illan contempla son travail. Les lames avaient un aspect presque liquide et leur couleur changeait en fonction de l'inclinaison qu'on leur donnait, tantôt argent aux reflets bleutés tantôt noire avec de légers filets blancs, tantôt bleue avec de fines lignes grises.

Le forgeron prit son courage à deux mains et alla montrer le fruit de son labeur à son maître. La porte de la chambre grinça lorsqu'il entra. La pièce sombre n'était éclairée que par une simple bougie sur la table de chevet. Dans son lit, sous d'épaisses couvertures, Tendrik se reposait. Sa maladie empirait.

- Maître ? J'ai suivi vos instructions. J'ai suivi les flux élémentaires et voici la double épée

pour l'inquisiteur.

Illan tendit ses bras et présenta la lame aux couleurs incertaines à son mentor qui demeurait allongé dans son lit. Celui-ci leva une main décharnée et de son index noueux effleura le métal. Il suivit chacun des contours de l'objet dans le plus grand silence. Tendrik toussota et tourna la tête vers son disciple. Il ouvrit ses yeux pourtant morts depuis longtemps et contempla la lame.

- Tu mens, murmura-t-il.

Ces mots touchèrent Illan au plus profond de son être. Comment avait-il pu croire tromper Tendrik ? Son mensonge signerait certainement la fin de son apprentissage et peut-être sa mort. Illan se sentit submergé par le désespoir, il avait encore tant de choses à apprendre.

- Qu'as-tu fais, Illan ? Dis-le moi. Ceci n'est certainement pas ce je t'avais demandé.

Tendrik n'avait pas levé la voix, néanmoins Illan percevait de la colère mêlée à de l'amertume ainsi qu'une petite part de curiosité. Son maître était-il réellement curieux de savoir ce qu'il avait fait et pourquoi il n'avait pas exécuté sa tâche avec l'obéissance et la rigueur qu'il aurait dû montrer ?

- J'ai écouté les chants dissonants des métaux maîtres. Ils me disaient comment faire pour qu'ils puissent s'harmoniser et...

- Tu as surtout écouté ton ignorance et ta... ta...

Sa phrase fut interrompue par une quinte de toux qui dura quelques minutes. De sa main osseuse, Tendrik prit un verre d'eau sur sa commode. Il but à longue gorgée et attendit que ses forces lui reviennent.

- Dehors ! Tu m'exaspères Illan ! Tu n'as même pas idée de ce que tu viens de créer !

Le vieillard leva son bras pour couper court à toute protestation.

- L'inquisiteur ne viendra que dans deux jours et toi tu me présentes une arme faite avec du sombre acier ! Beaucoup trop pour qu'il ne s'en rende pas compte. Tu as signé notre arrêt de mort jeune sot ! Tu as intérêt à rattraper le temps perdu si tu ne veux pas perdre bêtement la vie.

Tendrik posa une main sur son cœur. Son corps fut parcouru de convulsions. Illan, affolé, courut hors de la pièce pour aller quérir Gindlir, l'alchimiste. Qu'avait-il fait ? Son maître avait raison. Il avait enfreint l'une des règles de son apprentissage. Il n'avait pas fait ce qu'on lui demandait par pur orgueil, à moins que cela n'ait été de la vanité. Et où cela l'avait-il mené ? Tendrik allait peut-être mourir et c'était entièrement sa faute !

Sortant d'un recoin de la chambre, un homme vint au chevet de Tendrik. Il portait une robe d'un bleu profond tirant sur l'indigo. Une écharpe de soie délicatement enroulée autour de son cou retombait jusqu'à sa taille. D'un claquement de doigts les convulsions de Tendrik cessèrent. Reprenant son souffle le vieillard versa de l'eau dans son verre et le but tant bien que mal.

- *Ce petit est incroyable tu ne trouves pas ? Si jeune et pourtant peu de maîtres forgerons pourraient se vanter d'avoir son talent.*

- *Il est encore beaucoup trop immature, votre Grandeur. Il est encore trop naïf, trop..., trop...*

- *Les mots te manquent Tendrik. Crois-tu qu'il te dépassera un jour ?*

- *En réalisant ceci, il a montré qu'il comprenait merveilleusement les flux élémentaires du métal. Malheureusement, il n'est pas aussi ouvert aux autres éléments. Avec la pratique, il sera sans doute bien meilleur que je ne l'aurais jamais été.*

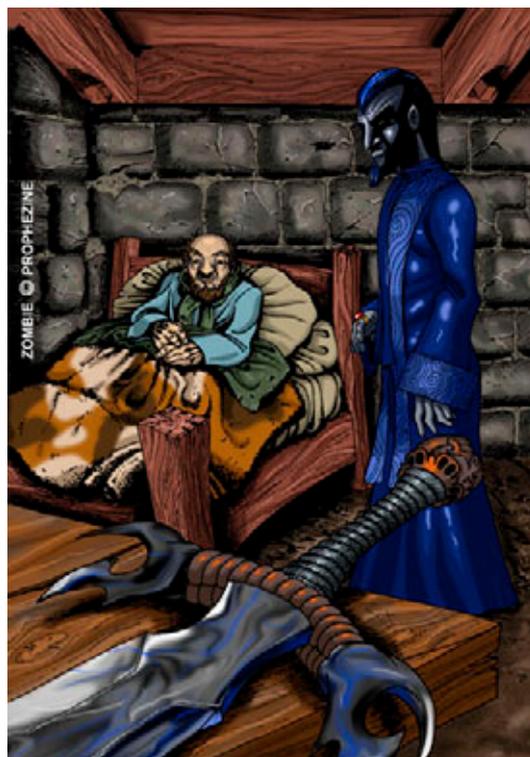
- *Je vois, murmura l'homme en posant le poids de son regard sur la double épée. Cette arme est magnifique, mais quelque chose me trouble.*

- *Elle est incomplète. Il lui manque un ingrédient indispensable et tout comme votre Grandeur, Illan le sent. S'il parvient à découvrir ce que c'est il pourra l'achever, la rendre parfaite.*

- *Et que manque-t-il selon toi ?*

Après un long moment d'hésitation, la voix caverneuse du vieillard répondit :

- *Cette arme est déjà en soi un véritable chef-d'œuvre dont la valeur dépasse largement ce que l'inquisiteur nous a donné... Non, je n'en ai aucune idée.*



Tendrik se laissa gagner par le sommeil. Le dragon ouvrit une fenêtre donnant sur l'arrière cour de la forge et s'envola vers son antre. Il vit Illan entrer en courant avec l'alchimiste. Oui, Vasskilthiss était d'accord avec son élu, Illan serait un excellent artisan élémentaire. Bien meilleur que Tendrik. Un jour il lui proposerait le lien. Mais avant, la fatalité devait le gagner au plus profond de son être sans pour autant le couper des « chants » élémentaires qu'il comprenait si bien.